Gaetano Fazzari. — Breve Storia della matematica. — 1 vol. in-16, 268p.; 4 L.; R. Sandron, Milano, Palermo, Napoli.

Autor(en): **Vailati, E.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

la chaleur est considérée comme un mode de mouvement. Puis vient l'étude des équilibres sous les différentes phases que peuvent présenter les corps ; on peut dire sans exagération que c'est là une introduction, très brève à coup sûr mais excellente, à l'une des parties les plus importantes de la chimie physique.

Le livre quatrième (acoustique) est précédé d'une étude générale du mouvement vibratoire et notamment d'une définition de l'onde. Un parallèle intéressant y est fait entre les vibrations sonores et les vibrations lumineuses. Dans le livre cinquième (optique) il faut signaler une belle étude de la dispersion illustrée d'une magnifique planche en couleurs représentant différents spectres et des paragraphes très importants sur la diffraction, la polarisation et la double réfraction. Ce livre se termine par l'étude du rayonnement de la chaleur.

Arrivons au livre sixième et dernier consacré à l'électricité. Il débute par une théorie générale du potentiel où les points de vue sont les mêmes que dans les préliminaires mécaniques du début de l'ouvrage. Ainsi l'intensité en un point d'un champ électrique est égale à la dérivée (changée de signe) du potentiel par rapport au déplacement sur la ligne de force passant par le point considéré. Nous trouvons même le théorème de Gauss sur le flux de force à travers une surface. Et le même chapitre nous mène jusqu'aux découvertes les plus récentes faites dans le domaine de l'électricité statique : décharges dans les gaz, tubes de Geissler et de Crookes, rayons X, rayons de Becquerel, propriétés des substances radio-actives.

Après les propriétés du courant (lois de Ohm, Joule, Faraday), nous étudions les sources chimiques d'électricité, c'est-à-dire les piles, puis le magnétisme, puis les actions électro-magnétiques.

De même qu'à propos de l'énergie thermique, M. Chassagny nous donne des détails sur les machines à vapeur, il parle maintenant longuement des machines industrielles fondées sur l'induction. Il termine par les oscillations électriques, un coup d'œil rapide sur la théorie électro-magnétique de la lumière et ses applications les plus merveilleuses telles que la télégraphie sans fil.

Pas de descriptions d'expériences inutiles, mais beaucoup de détails sur toutes celles pouvant conduire à des applications. Cette phrase n'est-elle pas le meilleur éloge que l'on puisse faire d'un livre qui se termine d'ailleurs par 147 énoncés de problèmes empruntés aux compositions proposées dans les récents examens et concours.

A. Buhl (Montpellier).

Gaetano Fazzari. — **Breve Storia della matematica.** — 1 vol. in-16, 268 p.; 4 L.; R. Sandron, Milano, Palermo, Napoli.

Le joli volume que M. Fazzari vient de publier dans la « collection Sandron », tout est surtout destiné aux élèves des écoles secondaires. Il développera chez eux le goût pour l'histoire des branches mathématiques qui forment le sujet de leurs études, mais il sera également lu avec intérêt et profit par tous ceux qui aspirent à compléter, par ce côté, leurs connaissances de l'histoire de la civilisation. Ils y trouveront, en raccourci, et débarrassé de tout apparat inutile d'érudition, un aperçu très bien coordonné du développement de l'arithmétique et de la géométrie élémentaire, depuis les Egyptiens et les Babyloniens jusqu'à la fin du Moyen-Age. Les exigences de la concision, imposée par la nature et le but même de l'ouvrage, n'ont pas empêché

M. Fazzari de donner du relief aux détails les plus caractéristiques et les plus importants dans tous les cas où cela pouvait contribuer à attirer l'attention des lecteurs et à provoquer leurs réflexions sur les parties essentielles du sujet.

Il est bien à souhaiter que cette publication du professeur Fazzari — dont le nom est connu depuis longtemps de tous ceux qui s'intéressent en Italie aux questions d'enseignement mathématique — trouve bon accueil dans le public auquel elle s'adresse. Ce sera le meilleur moyen d'encourager son auteur à poursuivre dans un deuxième volume son exposé du développement de l'algèbre et de la géométrie élémentaire depuis Luca Paciolo jusqu'à nos jours.

E. Vailati (Rome).

C. Hawkins. — **Elementary Trigonometry.** (Dent's series of mathematical Text Book). — 1 vol. in-16, 310 p. ; 4/6 ; Dent & Co, Londres.

L'auteur du présent ouvrage a cherché avant tout à développer le côté pratique et utilitaire de la trigonométrie. Il s'est efforcé d'intéresser l'élève par des applications nombreuses et variées accompagnant la théorie. Il lui indique même le moyen de construire des appareils simples à l'aide desquels il pourra mesurer des hauteurs, des angles, etc. Il recommande à l'élève d'aller si possible lui-même sur le terrain et d'y opérer des triangulations au moyen de ces instruments. En un mot, il développe par tous les moyens possibles le sens pratique du jeune étudiant.

Le livre traite des sujets suivants : mesure du triangle, éléments d'arpentage, calcul des aires par la triangulation, description des principaux instruments de mesure, rapports trigonométriques, principales formules. Chaque partie est accompagnée de nombreux exemples et exercices. L'ouvrage se termine par un ensemble de problèmes divers.

Comme on le voit, ce volume repond tout à fait aux besoins actuels d'une première étude de la trigonométrie et se recommande aux professeurs de l'enseignement élémentaire.

J.-P. Dumur (Genève.)

G. Loria. — **Vorlesungen über darstellende Geometrie** I. Die Darstellungsmethoden. Deutsch von Fr. Schütte. — 1 vol. cart. 218 p. ; 6 Mk. 80 ; B.-G. Teubner, Leipzig.

La Géométrie descriptive est souvent envisagée comme une branche des mathématiques appliquées ; on n'a alors en vue que les applications techniques auxquelles elles fournissent des moyens de représentations et de résolution graphique. Si, par contre, on fait l'étude de ses notions fondamentales et de ses méthodes, la Géométrie descriptive vient prendre place dans le domaine des mathématiques pures où elle a l'avantage d'occuper une région voisine des sciences appliquées. La frontière est facile à franchir, mais il est intéressant aussi de rester en deçà et de faire une étude approfondie des ressources qu'offre le domaine limité à ses méthodes et à ses propriétés fondamentales. C'est ce que fait M. Loria dans le présent ouvrage, que nous signalons à l'attention de tous ceux qui enseignent la Géométrie descriptive.

Dans ce premier volume l'auteur examine successivement les différentes méthodes de projections de la Géométrie descriptive; il les présente avec beaucoup de netteté, sans développements inutiles. Ce sont les méthodes de la projection orthogonale, d'après Monge, de la projection centrale, des